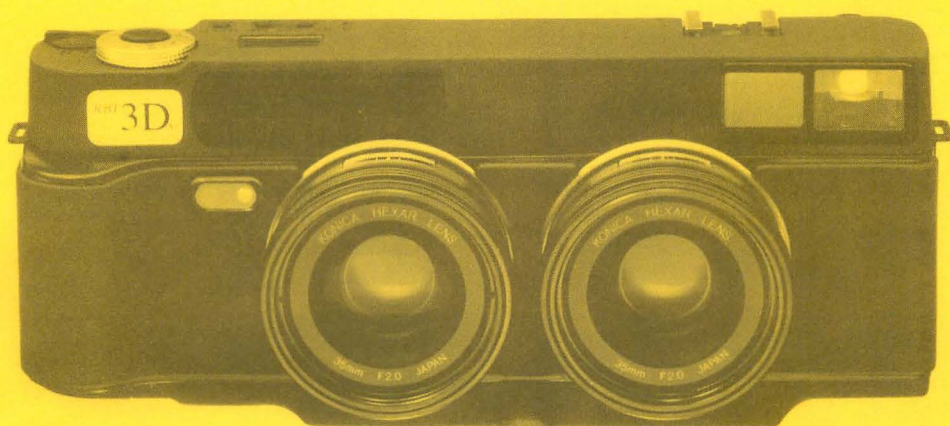


bulletin mensuel du stéréo-club français



n° 791

août-septembre 1995

le numéro : 33 francs - Commission paritaire de presse : n° 58938 - ISSN 1165-1555

BULLETIN MENSUEL N° 791

août-septembre 1995 - 92^{ème} année

Publié par le **STEREO-CLUB FRANCAIS**

fondé en 1903 par Benjamin LIHOU.

Membre de l'Union Stéréoscopique Internationale (I.S.U.) et de la Fédération Photographique de France. Siège Social: 45 rue Jouffroy, 75017 PARIS.

Présidents d'Honneur :

Jean MALLARD, Jean SOULAS

Président : Gérard METRON

Tél. (1) 43 68 72 73

Correspondance :

10, rue des Glycines 92700 COLOMBES

Directeur de la publication:

Gérard METRON Président du S.C.F.

Rédacteur en chef:

Olivier CAHEN

16 rue des Grès 91190 GIF SUR YVETTE

Réception des propositions d'articles ou de petites annonces (réservées aux membres du S.C.F.) directement à la rédaction, avant le 10 du mois. Les textes à publier peuvent être remis sous forme de disquettes 3 1/2 " compatibles WORD.

TARIFS ABONNEMENTS 1996

Le numéro: 33 F. Envoi sur demande:
ajouter 10 F pour frais.

France 300 F Europe 315 F
Autres pays (par avion) 330 F

COTISATIONS 1996 AU S.C.F.

• Les cotisations, incluant le service du Bulletin à tarif préférentiel, sont de 300 F pour les membres résidant en France, 315 F en Europe, 330 F dans les autres pays. Ajouter pour les nouveaux membres les frais de première inscription, incluant la fourniture de la documentation initiale 50 F.

• Cotisation de soutien: supplément minimum 100 F

Avec votre règlement, veuillez bien rappeler votre numéro de carte pour éviter les erreurs.

MODE DE PAIEMENT

Tous les chèques seront libellés en francs français et à l'ordre du STEREO-CLUB FRANCAIS, et adressés directement au Trésorier:

Georges VERBAVATZ
1 rue de la Cerisaie
92150 SURESNES

C.C.P. Stéréo-Club Français
6491-41 U, Paris

TARIFS PUBLICITÉ 1996

Pour un an (dix numéros consécutifs)

le quart de page	1.200 F
la demi page	2.200 F
la page entière	4.000 F

SOMMAIRE

- P.1 La vie du Club
- P.6 L'actualité en relief
- P.9 Prosélytisme, quand tu nous tiens... par S. Roques
- P.11 Le congrès d'Atlanta 1995 par O. Cahen et J. Soulas
- P.13 Les derniers numéros de Stereoscopy par O. Cahen
- P.16 La monteuse Brackett sans carrousel par A. Despontin
- P.18 J'en ai rêvé, RBT l'a fait par F. Seitz
- P.20 Calendrier de rentrée

En couverture : l'appareil RBT - S1, voir article page 18.

la vie du club

LE BULLETIN A FAIT MAUVAISE IMPRESSION

Par suite d'un problème de flashage de la police de caractères employée par notre imprimeur, certains caractères des précédents bulletins, notamment la lettre *y* des textes en italiques, ont malencontreusement disparu, entre la relecture par le Comité de rédaction et l'impression définitive. Notre imprimeur, qui ne s'est pas aperçu de ce problème après l'étape du flashage, vous présente ses excuses.

COTISATIONS ET ABONNEMENTS

Les cotisations reçues jusqu'au 31 août ont été enregistrées au titre de l'année 1995 et ont donné droit à l'envoi de tous les bulletins de l'année en cours. Depuis le 1er septembre, les cotisations reçues sont enregistrées au titre de l'année 1996. Pour les nouveaux membres, les cotisations 1996 donnent aussi droit à recevoir les derniers bulletins de l'année 1995 à partir de la date de réception des cotisations. Vous êtes invités à régler le plus tôt possible votre cotisation 1996 (montant inchangé), pour mieux étaler le travail de notre Trésorier pendant la période de fin d'année. Nous vous rappelons qu'au titre des échanges entre clubs stéréo, vous pouvez recevoir aussi le Bulletin anglais "The Stereoscopic Society Journal of 3-D Imaging" (trimestriel, en anglais), en ajoutant 60 francs au montant de votre cotisation. N'oubliez en aucun cas d'indiquer clairement, au dos de votre chèque, à quoi correspond votre versement, pour éviter qu'il soit enregistré comme un don au S.C.F.

UN SERVEUR MINITEL POUR LE S.C.F.

Un membre du S.C.F. met à la disposition des autres membres du S.C.F. un serveur minitel. Téléphonnez au (1) 39 74 57 94. Quand vous entendez un sifflement, tapez "connexion/fin". Vous y trouverez un service de messagerie, un forum, des programmes relief et des images au format GIF à télécharger, des petites annonces (achat, vente, échange, contact), etc. Vous pourrez évidemment introduire vos propres messages adressés aux autres membres du Club.

Jacques-François WADEL

COMPTE-RENDU DE LA 32^{ème} FOIRE A LA PHOTO

à Bièvres le dimanche 4 juin 1995

Malgré de violentes averses, mais aussi de magnifiques éclaircies, les visiteurs sont venus en grand nombre au stand SCF, bien protégé de la pluie et du soleil.

L'information sur l'image en relief a été réalisée par notre présentation habituelle de stéréoscopes, de montages d'appareils photo couplés, de livres, de revues photographiques (articles spécifiques), de cassettes vidéo, etc...

La permanence du stand a été assurée par nos collègues Franck CHOPIN, Robert CZECHOWSKI, Rolland DUCHESNE, Régis FOURNIER, Christophe LANFRANCHI, Georges MOUGEOT et l'auteur de ces lignes.

Nous remercions les organisateurs (le Photo-Club du Val de Bièvre et le Musée Français de la Photographie de Bièvres) pour leur aide chaleureuse.

Jean-Pierre MOLTER

COMPTE-RENDU DES 17^{èmes} PHOTO-PUCES à Bruxelles (Belgique) le dimanche 25 juin 1995

Cette très intéressante manifestation a permis d'informer nos amis belges et d'autres nationalités au stand de notre Association.

Grâce au système démontable conçu par notre collègue Rolland DUCHESNE, placé à côté du stand, l'appoint d'une projection en relief de diapositives, a bien renforcé notre présentation habituelle.

Notre collègue belge André DESPONTIN a présenté sur le stand S.C.F. une réalisation de sa conception. Il s'agit d'une mallette en bois judicieusement adaptée pour le transport de deux projecteurs 24x36 et leur mise en oeuvre immédiate.

La permanence du stand a été assurée par nos collègues Robert CZECHOWSKI, Rolland DUCHESNE, Georges MOUGEOT et l'auteur de ces lignes.

Nous remercions les organisateurs de ces 17^{èmes} Photo-Puces pour leur aide efficace.

Jean-Pierre MOLTER

RETENEZ BIEN CETTE DATE

Le dimanche 19 novembre 1995, à Corneilles en Parisis, 9^{ème} marché de la Photographie et du Cinéma.

Bien entendu, le S.C.F. y sera présent. Si vous avez un moment pour nous aider à tenir le stand, n'oubliez pas d'appeler Jean-Pierre MOLTER.

SEANCE MENSUELLE DU 17 MAI 1995

La séance, très courte, commence assez tardivement, à 21h30 passé.

La projection commence par des vues de Camille GENTES sur la microscopie en relief. On y voit des objectifs, des microscopes, accompagnés d'explications détaillées. Suivent des vues d'insectes puis des images ressemblant à des vitraux très colorés, malheureusement sans aucun commentaire. Dommage.

Suit un reportage sur la Martinique par Olivier CAHEN. Beaucoup de verdure, de nombreuses fleurs, un ou deux ravenalas dont le feuillage s'étale en grand éventail. Cette plante, mi-arbre mi-arbuste suivant l'âge, originaire de Madagascar, est également appelée l'arbre du voyageur, car la base de ses feuilles recueille l'eau de pluie et aurait permis à des voyageurs égarés de ne pas mourir de soif. A noter que beaucoup d'Antillais la nomment tout simplement l'arbre voyageur, sans savoir

pourquoi. Comme quoi la réduction verbale peut conduire à l'absurde.

Suivent des vues de la ville de St Pierre au nord de la Martinique. Quelques vestiges de la catastrophe de 1902 lors de l'éruption du volcan de la Montagne Pelée (1397 mètres) qui détruisit la ville. L'éruption s'accompagna d'une "nuée ardente" qui fit des milliers de victimes. Seules deux personnes en réchappèrent: un prisonnier, qui fut tout de même brûlé, et un homme qui s'était réfugié dans son sous-sol.

Ensuite, des images saisissantes du Carnaval de Fort-de-France, où l'on voit toutes sortes d'instruments de "musique" éclectiques: tuyaux de bambou, tambours, seaux renversés, etc. C'est la grande fête comme savent la faire les Antillais. La musique tam-tam accompagnant la projection est toutefois un peu lancinante et un peu trop longue. Il aurait été intéressant d'entendre la vraie musique du carnaval.

La projection se poursuit avec des vues du Musée Bourdelle, près de la Tour Montparnasse, par Rolland DUCHESNE. Antoine BOURDELLE, né en 1861 à Montauban, fut un grand sculpteur français. Il est l'auteur du Monument au Général Alvéar, de l'Héraklès Archer, de bas-reliefs et de fresques. Le musée

montre des statues, des têtes et des bronzes dans un superbe relief.

La séance se termine par les Rues de Paris, par Robert SESONA. On y voit de nombreuses petites rues, telles la rue de l'Abbaye, de l'Echaudé, la rue Cardinale, Visconti, des Beaux-Arts, etc., autour de St Germain des Prés.

Charles BARBOTTE

COMPTE-RENDU DE LA SEANCE MENSUELLE DU 21 JUIN

Daniel MEYLAN ouvre le bal avec une partenaire de prestige : la "Jaguar". Il s'agit d'une présentation de modèles anciens de la grande marque anglaise, pris au fil de récentes expositions. Se succèdent alors des carrosseries arrondies et fluides, des capots interminables. Plutôt que de montrer un mélange de modèles de différentes marques, comme nous l'avons tous fait, notre collègue (j'aime bien ce mot typiquement S.C.F.) a choisi un ordre cohérent : de la première Swallow Standard au célèbre Type E.

Quelques réflexions pour ceux qui voudront s'y essayer : la carrosserie automobile est un sujet stéréoscopique très beau, mais difficile. Tout s'y reflète, y compris et surtout la lumière du flash. Si l'on renonce à ce précieux auxiliaire, l'ambiance lumineuse a toute chance d'être franchement orangée avec l'éclairage au tungstène. Mieux vaut alors utiliser des émulsions pour lumière artificielle. Si l'on a la chance d'assister à une présentation en plein air, prendre garde aux carrosseries foncées (ouvrir d'un diaph sous peine de silhouettes charbonneuses) et aux belles laques blanches (effet et traitement inverses). Et malgré ces précautions, les résultats ne sont pas garantis : des essais répétés et bien raisonnés semblent nécessaires. J'ai lu quelque part qu'autrefois, lors des présentations à la presse, les machines ordinairement noires comme les locomotives à vapeur, les voitures, cycles et autres machines-outils, étaient

spécialement peintes en gris, afin de faciliter la tâche des photographes. Les belles photographies stéréoscopiques d'automobiles sont souvent celles qui ont des premiers plans rapprochés (1 à 2 mètres). Il est agréable de pouvoir jouer de la focale : le grand angle fait souvent merveille ; attention toutefois aux fuyantes exagérées qui risquent de donner une vision peu conforme au sujet. Une base réduite est recommandée pour les détails en gros plan (accessoires, éléments mécaniques).

Roger HUET nous montre un choix de vues destinées aux démonstrations en cabine. Les sujets sont très variés, et on se souviendra de l'avion qui avance depuis le fond de l'espace jusqu'aux têtes des spectateurs (jaillissement).

Un autre collègue ("le moi est haïssable", disait Pascal) s'est attardé sur des vieilleries britanniques un peu poisseuses : machines à vapeur, ponts, vieilles mines, vieux trucs romains et moyenâgeux... On n'a pas vu de petites anglaises en minijupe. Tant pis.

Le concours annoncé pour ce soir a attiré une telle foule de participants (un, puis deux) qu'on a reculé devant la tâche à accomplir. Il est remis sine die aux prochaines calendes grecques.

Vient alors le clou de la soirée : un travail patient, nostalgique et méticuleux consistant à retrouver en 1995 les décors d'une bande dessinée des années 1950 : S.O.S. Météores d'Edgar P. Jacobs. Celui-ci avait choisi la charmante région de Buc (Seine-et-Oise, à l'époque) pour

cadre d'une histoire aussi mobile que compliquée sur une guerre météorologique. Régis FOURNIER, album en main, attirail stéréo au cou, nous fait voyager des vignettes dessinées (à plat) aux lieux véritables (en relief). Jacobs a visiblement pris des photos qu'il n'a plus eu qu'à décalquer pour réaliser ses dessins. La plupart des lieux évoqués n'ont pas bougé: les vieilles maisons, les vieux murs sont encore là. Pour notre plaisir, notre collègue explorateur, qui portait pour la circonstance la même barbe que le Pr Mortimer, a même mis un pied dans l'eau glacée d'un étang: heureusement, il ne s'y est pas noyé.

Roger VIGNES nous a envoyé des

brassées de fleurs, ce qui fait toujours plaisir. Des prises de vues à sa façon, très soignées, en studio, avec un éclairage naturel. Notre excellent collègue joue sur les formes, les couleurs, les transparences. Les fonds sont cette fois l'objet des soins les plus attentifs: il leur arrive même de traverser le sujet. Cela méritait d'être essayé, mais les réactions sont partagées.

Nous étions une bonne cinquantaine. Les absents ont eu tort de ne pas venir, car la soirée fut bonne: "Pends-toi, brave Crillon, car nous étions à Saint-Jacques, et tu n'y étais pas."

Gérard METRON

SEANCE REGIONALE DE SUISSE-ROMANDE

Séance technique le 9 juin dernier sur l'hyperstéréoscopie (ou effet de maquette) avec explications et démonstrations par projections de ce qu'il ne faut pas faire (en utilisant un seul appareil et en ayant une base très large): premiers plans différents sur les photos de gauche et de droite, objets mobiles tels que voitures ou nuages qui donnent des images fantômes, etc...

Après ces diapos qui donnent mal au coeur, des projections de meilleure qualité qui viennent remettre les yeux et le cerveau en place, avec "L'île de Manhattan" vue depuis un bateau où les vues sont prises en fonction du déplacement de ce véhicule, et quelques vues de Madère où les différents plans de montages se découpent magnifiquement.

La projection suivante nous montre

que notre cerveau imagine le relief où il n'y en a pas, simplement par la perspective de l'image; des titres faits sur ordinateur nous paraissent en trois dimensions alors que ce sont les deux mêmes photos, mais dès que les photos gauche et droite sont projetées, nous réalisons notre erreur. Quelques diapos faites avec un RBT terminent cette soirée.

La prochaine réunion aura lieu le samedi 14 octobre au Musée Suisse de la Photographie, à Vevey. Nous aurons droit à une visite guidée de ce dernier. Les projections d'un "traité de stéréoscopie" et de "macrostéréoscopie des minéraux" feront aussi partie du programme. Nous terminerons tranquillement par un petit souper tous ensemble.

Pascal GRANGER

APPEL AUX UTILISATEURS DE CADRES CARTON 5X5

Un de nos collègues aurait souhaité que parmi les cadres de carton 5x5 cm le Club tient en stock figure un modèle d'ouverture 20,5 x 29,5 mm, dont il nous a adressé un échantillon. Il est évident que nous ne nous approvisionnerions en ce nouveau format que si nous étions assurés d'un nombre suffisant d'utilisateurs. Nous demandons donc à ceux qui seraient intéressés de se manifester le plus tôt possible, en indiquant quelle serait leur consommation annuelle.

Grégoire DIRIAN

PETITES ANNONCES

VENDS un grand nombre de plaques 6x13 et 45x107, impressionnées mais sans valeur quant aux sujets représentés, bons pour la récupération du verre. Georges PIVERT, 19 rue du Briou, 18120 MEREAU.

CHERCHE paniers 25 vues pour TAXIPHOTE 6x13; prix raisonnable. Gérard VOLAN, tél. (1) 34 65 96 50

CHERCHE épave ou boîtier Spoutnik, même sans objectif. Petit prix. Gilles VANDERSTICHELE, tél. (1) 46 30 70 30

VENDS stéréoscopes, formats 45x107, 5x5, 6x13;
paniers METASCOPE 45x107
pincettes pour coupler les diapos;
lentilles, prismes;
MINOLTA MC 3,5x135

Noel LEMEE, 8 rue Georges Pouteau, 53960 BONCHAMP, tél. 43 90 30 87

CHERCHE des photos en relief prises au port de pêche du Guilvinec (Finistère) ou autre port breton dans les années 1950 à 1980 (ou même avant), pour historique de la pêche bretonne. Possibilité d'échanges: je possède diverses vues 6x13 et 45x107 du début du siècle. Tous frais de duplication et envoi à ma charge.

Hervé LASSAGNE, 41 rue des Gravouses, 63100 CLERMONT-FERRAND - tél. 73 19 05 63

NOUVEAUX ADHERENTS

4728 Jean-Paul MONTAVONT, 4a rue de l'Ecole, 68170 RIXHEIM

4729 André GARDIES, 25 rue des Trois Pierres, 69007 LYON

4730 Guy LEMAIRE, 22 rue de la Wallonie, 4801 STEMBERT, Belgique

4731 Daniel CORVELLEC, 2 place Pablo Picasso, 94800 VILLEJUIF

4732 Gérard DUVAL, 4bis rue Saint-Léger, 78100 SAINT GERMAIN

4733 Serge FARAUT, apt 1106, 1 rue Duvergier, 75019 PARIS

4734 Jean-Pierre QUIGNARD, 9 rue Colbert, 78000 VERSAILLES

4735 Tristan BREVILLE, Musée de Photographie, route St Jean, QUATRE BORNES, Ile Maurice

4736 Daniel MARTINA, 1 impasse Sainte Catherine, 13006 MARSEILLE

4737 Michel ASSEZAT, 10 rue Lucien Sampaix, 93170 BAGNOLET

4738 Norbert VILLE, Les Lucioles, 42 clos des Papillons, 74330 EPAGNY

4739 Marcel WARIN, 20 Pré Verger, 38570 LA PIERRE

4740 Grégory AUSSY, 17 rue du Coteau de Frugy, 29000 QUIMPER

4741 Jacques MOREAU, 41 route de Wirwignies, 62240 CREMAREST

CHANGEMENTS D'ADRESSE

Carles-Enric MODER I CODINA, Pau Claris 162-164 7a,
8037 BARCELONA, Espagne, tél 19 34 3 487 36 66, fax 19 34 3 487 39 50

Luis PEREZ-BAYAS, 22 boulevard du Pont d'Arve,

CH-1205 GENEVE, Suisse, tél 19 41 22 321 68 33

l'actualité en relief

UN AUTOSTEREOGRAMME EN CINQ TIMBRES

Regardez dans n'importe quel sens cette série de Nouvelle-Calédonie, du relief apparaît dès qu'un de vos yeux voit un des timbres, l'autre oeil un autre timbre.



ET D'AUTRES TIMBRES EN AUTOSTEREOGRAMMES

Le dernier bulletin de nos collègues anglais a été posté de Guernsey, avec des timbres également en autostéréogrammes, réalisés par David BURDER. Ceux-ci sont larges (75 mm),

mais pas assez pour bien les voir en relief. Nos collègues anglais recommandent de les regarder agrandis... c'est ce qui est fait ci-dessous sur ce bulletin.



VU DANS LA PRESSE

TELERAMA (24 mai 95) présente sans le dire un (mauvais) couple stéréo, pour illustrer une exposition d'images médicales anciennes (exposition terminée depuis longtemps).

PC DIRECT publie des publicités pour des produits de "réalité virtuelle": un casque stéréo à microphone intégré, un équivalent de la "souris" d'ordinateur en trois dimensions (seulement 649 F TTC) et des lunettes à cristaux liquides pour voir en 3D sur votre écran d'ordinateur (qui doit être équi-

pé d'une carte graphique et d'un lecteur CD-ROM) avec les logiciels correspondant aux applications 3D: le tout pour 1190 F TTC.

SCIENCE ET VIE MICRO n° 129 cite en pleine page, avec éloges, le logiciel 3D STEREO réalisé par des collègues du S.C.F. et distribué par MEDIA RELIEF.

Communiqué par Alain TALMA
PIXEL, dans son numéro de juin, publie un article de six pages de Sylvain ROQUES et Bruno PESCE.

UNE EXPOSITION A LYON : "AU PAYS DES LUMIERE"

A l'Institut Lumière, 25 rue du premier film à Lyon (tél. 78 78 18 95), tous les jours de 14 à 19 h sauf lundi, et ce jusqu'à janvier 96

La vie de la famille Lumière, les grandes inventions en photo et en cinéma avant et après Louis et Auguste.

Figurent dans cette exposition une trentaine de clichés pris au Verascope par Madame Auguste Lumière et présentés à l'aide de visionneuses rétroéclairées, et également des portraits de personnages célèbres de l'époque, faits par le procédé de la "stéréosynthèse", resté sans lendemain.

Ces clichés sont constitués par l'empilage de plaques positives grand format prises au moyen d'un objectif à très grande ouverture, à des plans successifs et qui permettent la restitution d'un certain relief en vision naturelle. Ci-dessous une reproduction en stéréoscopie classique, que j'ai prise en deux temps (base standard d'un trentième), qui montre assez bien l'impression donnée par l'original représentant l'ingénieur Jules Carpentier, constructeur des premiers appareils de cinématographie employés par les frères Lumière.

Communiqué par Henri Jean MOREL



L'EXPOSITION DE DIJON

mentionnée dans le Bulletin n° 791, page 1, aura lieu à l'Hôtel de Région, 17 boulevard de la Trémouille, du 26 septembre au 5 octobre 1995. Comme déjà annoncé, vous pourrez y voir une belle collection de stéréogrammes anciens, incluant des autochromes stéréoscopiques.

Communiqué par Roger CUVILLIER

STEREO ET MEDECINE

Une nouvelle publication en stéréo intéressera certains de nos collègues:

ATLAS DE VUES EN RELIEF DE
L'OREILLE
ANATOMIE ET PATHOLOGIE
DE L'OREILLE EXTERNE ET
MOYENNE, Tome 1, collection sous
la direction des docteurs Robert VIN-

CENT et Didier DESCOUENS.
Publications de l'Institut d'otologie
Jean Causse, Béziers, France.
Distribué par : AUDIAL, 24 rue
d'Alsace-Lorraine, 31000 TOULOU-
SE, tél. 61 21 06 83, fax 61 29 00 45.

Le livre comporte 50 couples de
diapositives double 5x5, avec croquis
et texte explicatif pour chaque couple.

Robert VERNET

LAME POUR MICROSCOPE

PLAQUE EN VERRE

TOUTE ÉPAISSEUR

DU 0,5 AU 6 mm ET PLUS

DÉPOLIE -CLAIRE

PRÊTE A L'EMPLOI

L
A
M
I
C
R
O

Tél. : 42 07 38 46

3, rue d'Estienne d'Orves

94000 CRETEIL VILLAGE

UN HOLOGRAMME SUR CD

Non, on ne sait toujours pas enre-
gistrer d'hologramme sur CD-
ROM. Ce CD est un disque de
musique qu'on trouve à la FNAC et
chez votre disquaire. Il est titré "Le
club des clubs". L'hologramme figure
sur la pochette qui contient le disque.

Communiqué par Jean-Pierre MOLTER

CORRECTIF

L'adresse actuelle de la société
MELLES GRIOT (composants
optiques) n'est plus celle que Jean
PARES nous avait communiquée
(Bulletin n° 790, page 18). Voici la
mise à jour: MELLES GRIOT
INDUSTRIES, 1 rue Guynemer,
78114 MAGNY LES HAMEAUX,
tél. (1) 30 12 06 08, fax 30 60 08 51.

Communiqué par Jacques PERIN

PROSELYTISME, QUAND TU NOUS TIENS...

Délaissant un instant l'informatique, je me suis récemment construit un boîtier permettant de synchroniser deux petits compacts sans prétentions. (Je reviendrai dans un futur article sur les détails de construction de cet appareil). A la première occasion venue, j'ai sorti mon beau boîtier flambant neuf pour le roder. En l'occurrence, ce fut un meeting "ailes et véhicules anciens" organisé conjointement par l'Aéro-club du Quercy et le club Cahors Auto Rétro.

Première constatation: quand on se promène avec un appareil stéréoscopique, on ne passe pas inaperçu!

Cela va du coup d'oeil discret pour les moins curieux à la question "Mais qu'est ce que c'est que cet appareil?" pour les plus hardis.

Deuxième constatation: le relief est une technique dont les gens ont vaguement entendu parler, ce qui est positif. Ce qui est négatif, c'est le nombre incalculable d'idées reçues toutes plus fausses les unes que les autres concernant la stéréo.

Voici un petit condensé des remarques auxquelles vous aurez à faire face:

Il faut un appareil spécial avec un film spécial que l'on sera obligé d'acheter et de faire développer à grand frais dans un laboratoire spécialisé aux Etats-Unis. Le délai de livraison sera très long, plusieurs semaines, et le résultat forcément en noir et blanc. (Sic!).

Disposant d'un boîtier avec deux appareils normaux, j'ai pu, à plusieurs reprises, expliquer:

- qu'il suffisait de deux appareils normaux synchronisés, voire d'un seul appareil normal sur glissière.

- que l'on pouvait utiliser tous les films du commerce: papier, diapos, noir et blanc ou couleur

- que l'on faisait développer ses photos chez un photographe comme

tout le monde

A ce stade l'objection logique était "Oui mais après il faut un traitement spécial pour les voir en relief"

En fait, on s'aperçoit au fil des discussions, que le relief est principalement associé aux anaglyphes, d'où l'idée de relief en noir et blanc uniquement.

Certains ont vu des films en relief polarisé, mais pensent qu'il faut un matériel très onéreux que seuls des studios de cinéma ou des parcs d'attraction peuvent s'offrir.

Etant un adepte de la vision croisée, j'ai donc décidé d'en exposer le principe à tous ceux qui manifestaient une réelle curiosité pour le relief. Bien que présentant certains inconvénients, la vision croisée présente l'énorme avantage de ne rien nécessiter d'autre qu'une paire d'yeux pour voir le relief.

Comme je devais assister 15 jours plus tard à un autre meeting d'aviation à Toulouse, j'ai décidé de me simplifier la tâche consistant à répandre la bonne parole stéréoscopique en éditant un petit dépliant.

J'ai voulu cet opuscule tout à la fois:

1/ petit: un 1/4 de page A4 plié en deux

2/ informatif: adresse et téléphone du SCF

3/ concret et didactique: schéma explicatif très simple pour photographier et voir en relief

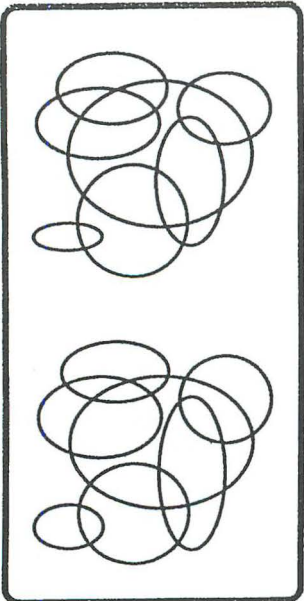
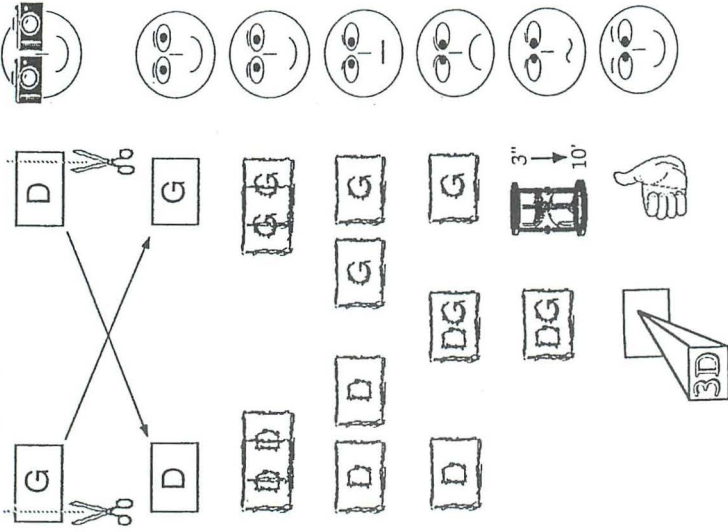
4/ immédiatement exploitable: avec un couple stéréoscopique

5/ qui donne envie d'en savoir plus (et d'adhérer au SCF): allusion à la projection de diapositives en relief - et enfin

6/ facilement reproductible par tous les membres du club.

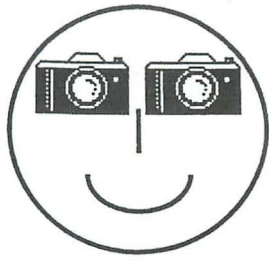
Je crois avoir réussi, après un week-end de cogitations et moult montages ratés, à produire ce que je m'étais fixé. J'ai pu tester ce petit livret lors du meeting de Toulouse, où bien entendu

Photographier et voir en relief



Il existe de nombreuses techniques de projection polarisée des diapositives. Renseignez-vous auprès du SCF.

Stéréo Club Français



Les enthousiastes
de l'image en Relief
(Association loi 1901)

STÉRÉO CLUB FRANÇAIS
10, rue des Glycines, 92700 Colombes
Tél. (1) 47 80 65 20

de nombreuses personnes ont voulu en savoir plus sur mon curieux appareil. Cela marche parfaitement: une fois le quidam "appâté" par l'appareil stéréo, le laisser approcher, répondre à ses quelques questions par du "c'est très simple" pour bien préparer la touche et... hop!, ferrer d'un coup sec en donnant le petit dépliant.

L'ensemble des schémas rentre sur une demi-page A4. Photocopier cette demi-page deux fois pour former une page A4 qui contiendra les deux demi-pages l'une au-dessus de l'autre. Il suffira alors de photocopier cette même page recto verso pour imprimer 4 petits livrets recto verso d'un quart de page chacun sur une même feuille A4. Découper

cette feuille A4 en quatre quarts. En pliant en deux chaque quart, on obtiendra 4 petits livrets au format un huitième de page A4, ce qui correspond peu ou prou au format "carte de visite"

Le schéma suivant résume le processus:

A | B : les différents schémas sur une demi-page A4

A | B et A | B : deux photocopies de la demi-page

A | B

A | B : les deux demi-pages l'une au-dessus de l'autre pour former une page A4

A(B)|B(A)

A(B)|B(A): la page A4 imprimée à la fois sur un recto et un verso

Sylvain ROQUES

3D international

LE CONGRES I.S.U. 1995

L'ORGANISATION DU CONGRES

Le dernier Congrès I.S.U. s'est tenu cet été à Atlanta (U.S.A.), dans un hôtel spectaculaire contenant ses propres salles de projection et d'exposition. Plus de six cents personnes y ont participé, en large majorité américains, avec quelques dizaines d'Européens (anglais, allemands, hollandais... quatre français seulement). Deux cents autres visiteurs n'ont vu que l'exposition.

La salle de projection de diapositives stéréo, assez grande pour tous les congressistes, était équipée d'un grand nombre de projecteurs Carousel 400 watts, et aussi de deux projecteurs 41x101: un BRACKETT "dissolver" (c'est à dire fondu enchaîné, avec quatre objectifs), et un RBT 101, tous deux excellents.

Les projecteurs Carousel étaient montés sur un banc difficile à régler, ce qui fait que presque toutes les diapos 5x5 étaient présentées trop loin, avec trop d'écartement (la fenêtre dans le plan de l'écran), ce qui occasionnait une

certaine fatigue, en plus de celle due aux inévitables photos mal montées.

L'équipe de projection avait monté un écran "lenticulaire argenté" DALLITE de plus de 6 mètres de largeur, diffusant parfaitement la lumière pour les spectateurs assis de côté, mais seulement 2,10 m de haut, donc les vues en sens vertical ou en format carré de plus de 24 mm débordaient en haut et en bas.

Comme il arrive souvent, le son était réglé trop fort, parfois assourdissant.

En plus des projections de diapositives, nous avons dans une autre salle du cinéma 3D, dans deux salles une exposition; nous avons eu aussi des excursions.

En cinéma, nous avons vu deux films anciens, vers 1950: d'une part "Dial M for Murder" (le crime était presque parfait) de Hitchcock, qui avait été présenté plusieurs fois en relief à Paris au cinéma Action Christine; ensuite "The house of wax", moins connu mais excellent, avec une scène mémorable d'incendie où le relief ajoute toute sa magie.

Deux excursions de trois heures nous ont permis d'avoir un aperçu sur la ville (assez laide, en plein chantier des Jeux Olympiques 1996), et ses musées, avec un spectacle panoramique de la bataille qui décida de l'issue de la guerre de Sécession. Je n'ai pas participé à la troisième excursion, qui dura toute la journée.

Dans la première salle d'exposition, quelques démonstrations de relief sur ordinateur, médiocres sauf sur un stand coréen. Dans l'autre, ouverte seulement les deux derniers jours, les trois quarts consacrés aux vendeurs de cartes postales stéréo anciennes, les trois quarts du reste aux stéréoscopes anciens (Holmes etc.).

Quelques participants ont pris beaucoup de photos du Congrès: Peter Schnehagen, Herrmann Miller, John Dennis.

Un grand merci à ceux qui se sont mis en quatre pour le succès du congrès et n'ont pas arrêté de toute la semaine: Lee Pratt, Cynthia Morton, Bill Duggan, Ron Labbe et quelques autres dont je n'ai pas noté les noms.

LES PROJECTIONS DE DIAPOS STEREO

J'ai remarqué parmi les meilleures présentations (dans l'ordre d'entrée en scène):

- des spectacles panoramiques, avec objectifs anamorphoseurs, par Lois et Manfred KOEHLER;

- l'art de peler une orange, par Eric KIRSCHNER, déjà vu à Eastbourne, mais spirituel, bien réalisé et surtout très bref;

- des vues de cristaux de neige au microscope électronique à balayage, par Bill WERGIN;

- Portrait of Britain, sélection du club anglais;

- Fribourg, par Jörg RIEDI: la Suisse profonde, présentée sur un rythme soutenu sur fond de jödels;

- des super-instantanés déclenchés

par un bruit d'explosion, par Franklin FLOCKS: un ballon en train de crever, des abeilles en vol (avec un appareil macro réalisé par David BURDER);

- des images abstraites par Warren CALLAHAN, obtenues en déplaçant des lampes au bout d'une ficelle;

- une magistrale introduction à la photo stéréo, par Ron LABBE, avec des photos de divers auteurs;

- un reportage de Derek MERFIELD sur les splendeurs et surtout la misère de l'Inde;

- un spectacle panoramique de Simon BELL, avec douze projecteurs;

- des belles photos de nature, avec du givre en macro, par Herrmann MILLER;

- une collection de tableaux célèbres, reconstitués en stéréo par ordinateur, par une équipe de Japonais dont je n'ai pas pu noter les noms.

LA PARTICIPATION FRANÇAISE

J'ai présenté mes photos du Maroc qui avaient été montrées à Paris, et quelques vues du congrès d'Eastbourne, que j'avais prises avec l'aide de Charles COULAND, dans la série de Bill DUGGAN sur les précédents congrès I.S.U.

Grâce à l'aide de Charles COULAND qui les a dupliquées et montées, grâce à l'aide de Guy VENTOUILLAC qui les a ordonnées et sonorisées, j'ai pu présenter une sélection de vues, inédites à l'I.S.U., de dix sept membres du Stéréo-Club Français: Sylvain ARNOUX, Georges BELIERES, Daniel CHAILLOUX, Philippe COUDRAY, Charles COULAND, Rolland DUCHESNE, Francis FLOCHER, Philippe GAILLARD, Camille GENTES, Roger HUET, Marcel LACHAMBRE, Robert LESREL, André MARENT, Gabriel QUENTEL, Robert SESONA, Robert VERNET et moi-même.

Ainsi, le S.C.F. a tenu son rôle, modeste mais présent.

Olivier CAHEN

L'EXPOSITION D'ATLANTA

Note sur le marché des appareils stéréoscopiques

Il s'agit de constatations faites à la "Trade Fair" attenante au Congrès d'Atlanta. Il faut bien dire que le gros des curieux était attiré par la salle réservée aux ordinateurs et aux procédés qui utilisent les ressources de l'électronique pour créer l'image tridimensionnelle. Là, les gadgets et surtout les logiciels semblaient bien se vendre. Par contre, dans le grand hall où étaient exposés les appareils traditionnels producteurs de diapositives, de longues files de Realist, TDC, Ilocas et autres engins de format américain restaient alignés sur les rayons, face à une très faible demande. La présentation du nouvel appareil RBT pourvu de divers automatismes et d'objectifs Hexar semblait faire oublier les associations de deux reflex qui constituaient notre haut de gamme ces dernières années. Le format 24x30 apparemment retenu pour le nouveau RBT semble trouver un regain de faveur: le Belplasca reste toujours très recherché, concurremment au Verascope 40. La qualité optique du FED est reconnue et son automatisme devrait constituer un gros avantage s'il était toujours fiable. En autres formats, on rencontre quelques Nimslo modifiés, légers, maniables et fiables, mais d'un emploi peut-être limité. Quant au cours général des prix, il n'a certes pas l'air de s'orienter à la hausse. Seul le RBT battant neuf est assez dispendieux. La situation est connue: les amateurs actifs sont déjà suréquipés, et les débutants hésitent à s'engager dans la filière d'un format donné.

Il y a pourtant là un stock dispo-

nible d'appareils à un prix intéressant et en parfait état de marche. Il suffit de faire un choix. Ce choix, les amateurs de disques View-Master l'ont fait il y a déjà longtemps. Les appareils du format, qu'il s'agisse du Personal ou des modèles à défilement oblique, sont encore recherchés. Ils permettent à l'amateur de développer, parallèlement à sa collection de vues d'édition, des séries de disques de vues personnelles. Mais il faut qu'il dispose de l'indispensable "coupeuse", la machine à estamper et calibrer les vues pour insertion dans les logements des disques. Ces coupeuses se font rares au point qu'à Atlanta un habile bricoleur en proposait, de sa construction, à un prix assez élevé.

Cette exposition était organisée par la N.S.A., association américaine connue surtout par l'excellence et la richesse d'information et d'illustration de son magazine "Stereo-World". C'était essentiellement au départ un groupe de collectionneurs de vues anciennes sur carton (1860-1900). Il y avait donc sur les tables une profusion de cartes stéréoscopiques, certaines d'un véritable intérêt historiques. On pouvait faire une moisson de disques View-Master rares ou récents, mais aucun appareil bi-objectif de la belle époque de la stéréo n'était présenté, alors qu'aux foires, en France, on trouve parfois de belles pièces, et presque tous les matériels rapidement mentionnés ci-dessous. Rendez-vous donc cet automne à Rouen, Chabeuil, Vénissieux ou Deuil-la-Barre.

Jean SOULAS

STEREOSCOPY N° 22 EST ARRIVE

Le numéro de mars 1995 est arrivé seulement en mai, après bouclage du bulletin n° 790. Les informations concernant le Congrès I.S.U. d'Atlanta, actuellement périmées, ne seront pas mentionnées dans ce résumé.

p.4 Images stéréo instantanées, par André MARENT. Les lecteurs du Bulletin du S.C.F. ont déjà pu lire la description du dispositif de notre collègue.

p.7 Commentaires sur ce procédé, par Paul MILLIGAN. Il conteste la conver-

gence au-delà de 1,5 degrés. Il n'utilise que des appareils à synchro électrique. Il utilise bien des miroirs semi-transparents, mais à condition que la surface non réfléchissante soit traitée antireflets.

p.8 Utilisation de miroirs semi-transparents, par Paul MILLIGAN. Son support pour deux appareils, avec la synchro, vient de chez Claude TAILLEUR, ses semi-transparents de chez Edmund Scientific. Il a remplacé la synchro mécanique, qui le fait bouger, par une électrique.

p.10 Commentaires de Allan GRIFFIN sur les appareils stéréo perdus et retrouvés.

p.11 Commentaires sur la vision en relief sans loupes ni lunettes, par Walter ERBACH, puis par Maurice GATES.

p.14 Logiciel pour la stéréo, par Sylvain ROQUES. Ses réalisations ont aussi été décrites dans notre Bulletin.

p.19 La télé sera finalement en 3D, par Isaac BLONDER. Il passe en revue les difficultés de la télé à haute définition et les procédés de TV en relief, pour conclure qu'avec le câble, il n'y a pas d'obstacle à la diffusion de programmes en 3D.

p.22 Les Clubs stéréo dans le monde, par Timothy KLÉIN. C'est le début d'une liste, qui a sûrement besoin de compléments.

p.27 Revue des livres, par Paul MILLIGAN: Sous la mer en 3D, par Johannes HINTERKIRCHER, en allemand et en anglais, avec des couples 12,5 x 9 cm et une visionneuse. (p. 28) Le livre des nuages, par Dieter LORENZ et Max MILLER, en anglais et en allemand, avec des couples (en hyperstéréo) plus petits, mais difficiles à voir sans visionneuse.

p.30 A propos du projecteur View-Master Stereomatic 500, par Chris Perry. Comment augmenter sa luminosité insuffisante sans chauffer trop.

STEREOSCOPY N° 23 EST ARRIVE

p.2 Message du Président: le Rédacteur va changer, Bill MOLL cèdera la place à Michael GORDON, qui réside à Vienna (VA). Le vice-président aussi: Coen HOLTEN cède la place à Ryko PRINS, qui deviendra président au Congrès d'Atlanta. Le Congrès 1999 se prépare déjà, en discussion avec le club allemand.

p.3 Editorial du rédacteur: Bill MOLL a mis en place des moyens de traduction automatique pour reproduire dans Stereoscopy des articles provenant d'autres Bulletins.

p.4 Synchronisation de deux appareils avec des électro-aimants, par Dorr KIMBALL. Les électro-aimants pris dans des relais sont montés au-dessus de chaque appareil; sur la pièce polaire mobile est fixée une plaquette repliée et munie de butées réglables par des vis, qui actionne l'obturateur. Les flashes sont également synchronisés.

p.10 Interactions entre le temps et la parallaxe, par Tom TROMBLEY.

p.12 La règle à calcul de Herbig, par Charles PIPER. Il conteste (à juste titre) l'hypothèse de base du principe de cette règle.

p.13 Création d'un club stéréo d'Amérique Latine.

p.14 Hommage à Pat TAYLOR, une des principales animatrices du club anglais "Third Dimension Society", récemment décédée.

p.15 Vers un dépôt de bilan de NISHIKA ?, par Tim KLEIN.

p.16 Figures amusantes en stéréo sur ordinateur, par Walter ERBACH.

p.17 STEREOSCOPY s'ouvre à la publicité.

p.18 Le congrès anglais en novembre 94 à Harrogate, par Bill MOLL.

p.19 La pyramide de l'espace visible en stéréo, par John RUPKALVIS.

p.20 La projection stéréo sans défaut, par William DUGGAN. Il recommande un écran sans coutures, très large, pour les vues panoramiques ou multi-projec-

teurs; il précise l'attribution des pistes de cassettes pour la sono et la synchro, selon les projecteurs utilisés.

p.24 Les donateurs de l'ISU en 1994, et les comptes de l'ISU.

p.26 Suite de la liste des clubs stéréo, par Timothy KLEIN.

Résumé par O. C.

techniques stéréoscopiques

MONTAGE INTERACTIF DES ANAGLYPHES SUR ORDINATEUR

La nouvelle version du logiciel 3D STEREO pour Windows reprend les caractéristiques de la version précédente: création automatique d'un anaglyphe à partir d'un couple stéréoscopique; gestion de la fenêtre; trois options de rendu (noir et blanc, couleurs, correction des couleurs).

A ceci s'ajoute la gestion du décalage vertical (inutile pour les images de synthèse mais bien pratique pour les photographies scannées), et surtout l'interactivité offerte par l'interface graphique de Windows. Ainsi les corrections des décalages horizontaux et verticaux sont effectuées en direct sur l'anaglyphe affiché en permanence dans une fenêtre à l'écran.

3D STEREO a fait l'objet d'un test dans Science et Vie Micro et a obtenu 5 étoiles!

Une version d'évaluation a été distribuée sur CD-ROM avec les revues Mon PC et PC Fun. Pour observer les

images fournies, les lecteurs intéressés pouvaient recevoir une paire de lunettes contre trois timbres.

Déçus par les lunettes anaglyphiques proposées par SARELEC et les Éditions de Choisy, mal adaptées à l'observation sur moniteur, nous avons réalisé une série sur mesure. Le choix des filtres s'est fait sur le meilleur compromis entre une bonne luminosité et un filtrage efficace.

Le logiciel 3D STEREO est donc fourni avec cette nouvelle génération de lunettes. Il comprend également une disquette de couples stéréoscopiques (photographies et images de synthèse). Prix 195 F (hors usage commercial).

Ont collaboré au projet 3D STEREO: Jérôme BOÉLY, Yannick CORROENNE, Bruno PESCE et Sylvain ROQUES.

**MEDIA RELIEF: Franck CHOPIN -
Christophe LANFRANCHI**

REMARQUES SUR LE NETTOYAGE DES VERRES

Après réception de verres 6x13 de ALA MICRO et élimination de ceux qui présentaient des défauts rédhibitoires pour ce genre d'applications (verres de doublage), à savoir petits éclats ou rayures, il faut tous les retoucher pour obtenir des verres parfaitement propres.

C'est une opération fastidieuse et longue: nettoyage un par un à l'alcool, pinceau, grosse soufflette pour éliminer les dernières poussières: en moyenne dix minutes pour une paire de verres.

Des membres du Stéréo-Club Français auraient-ils expérimenté une méthode moins artisanale et plus rapide (bac à ultra-sons par exemple) ?

Pour mémoire, j'ai essayé un montage permettant de maintenir plusieurs verres dans un panier de lave-vaisselle: les verres se tiennent bien, mais des traces subsistent après lavage par les produits pour vaisselle. Ce n'est donc pas une bonne solution.

Gérard VOLAN

vos équipements

CONSTRUISEZ VOTRE STEREOSCOPE

Notre ami Raymond SMULLYAN nous a adressé un compte-rendu de ses essais et recherches pour la réalisation d'un stéréoscope.

Il s'intéresse surtout aux formats 2 1/4 x 2 1/4, Realist, View-Master et 24x36.

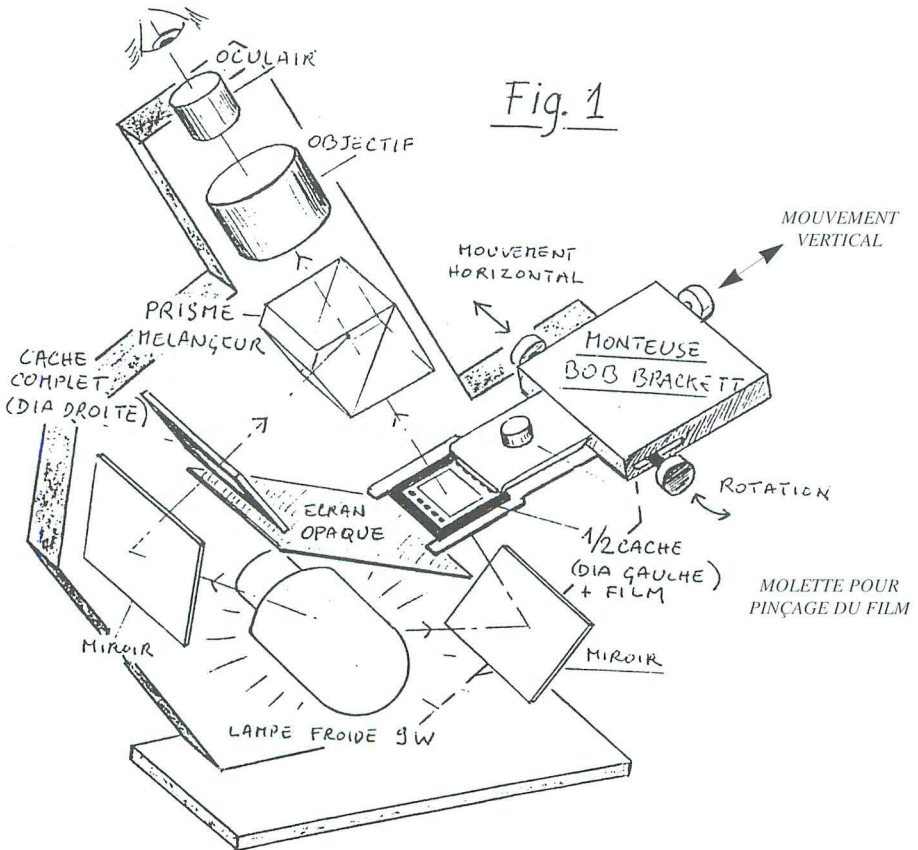
Il a expérimenté de nombreuses optiques, oculaires, objectifs de diverses marques américaines, de diverses

focales, dont il a démonté certaines.

Il décrit ses "astuces" pour la mise au point ainsi que pour l'écartement.

Ce texte de Raymond SMULLYAN a été traduit en français par Robert LESREL. La photocopie de la traduction (16 pages manuscrites) est disponible à la Rédaction, comme l'original en anglais, contre 7 timbres.

LA MONTEUSE BRACKETT SANS CAROUSEL



Dans le résumé de STEREOSCOPY que nous avons donné (Bulletin n° 785, page 4), nous avons relevé un article de Robert BRACKETT, vantant les mérites d'une monteuse simple et efficace, puisque cette monteuse se place directement dans l'un des projecteurs, (type KODAK CAROUSEL en l'occurrence).

Encore faut-il posséder ce genre de projecteur. Comme ce n'est pas mon cas, j'ai décidé d'exploiter les opportunités offertes par cette monteuse tout en l'utilisant d'une manière plus "classique".

Rappelons-en le principe: la section du film est maintenue dans une pince, mobile selon trois directions, grâce à de petites molettes: direction verticale, direction horizontale, et rotation autour du centre de l'image. Un demi-cache est maintenu fixement dans l'appareil grâce à des butées, et le tout est glissé dans l'un des projecteurs comme s'il s'agissait d'une dia normalement montée. L'autre projecteur reçoit l'autre vue du couple stéréo, complètement montée, cache fermé. On projette les deux images sur un écran et on effectue le bon positionnement de la première dia grâce aux molettes de réglage.

Dans la solution que j'ai adoptée, la monteuse de Bob BRACKETT est maintenue par pression (toujours avec le demi-cache et la section de film) dans un appareil qui permet de fondre deux images en une seule, grâce à un prisme spécial (figure 1) formé de deux prismes accolés, qu'on pourrait d'ailleurs remplacer par une lame semi-transparente.

L'oculaire a 10 mm de focale environ, et peut facilement se trouver dans le commerce. L'objectif est récupéré sur un ancien appareil photo et fait 50 mm de focale. L'ensemble fournit un grossissement variable selon l'écartement des deux pièces, mais en pratique un grossissement de x4 s'avère suffisant.

La monteuse de Bob BRACKETT

et la dia doivent être soigneusement positionnées sur des platines fixes (non représentées) grâce à des butées finement réglables une fois pour toutes. On utilise des caches sans film pour effectuer les réglages: les images des contours des deux caches doivent coïncider parfaitement, après quoi on fixe définitivement les butées (non représentées sur la figure).

Pour que les images soient vues à l'endroit dans l'oculaire, il faut placer les deux sections de film retournées dans leurs caches respectifs, comme indiqué à la figure 2.

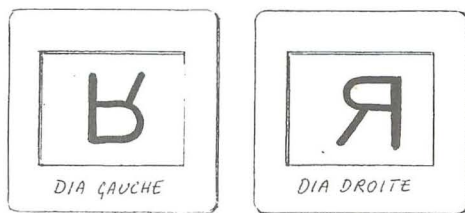


Fig. 2

L'avantage du système, outre sa facilité et sa rapidité, est qu'il n'utilise qu'un seul oeil. Les personnes dont les deux yeux possèdent des défauts très différents (c'est mon cas: myopie d'un côté, hypermétropie de l'autre) éprouvent en effet de grandes difficultés sur les appareils à deux oculaires, le port de lunettes étant pratiquement hors de question, vu la proximité nécessaire des yeux et des lentilles.

Ajoutons pour terminer que la monteuse BRACKETT convient particulièrement bien pour les caches de la marque GEPE qui sont fermement maintenus en place pendant la manoeuvre.

André DESPONTIN

Ndlr: Le S.C.F. a également acquis une monteuse BRACKETT, qui sera utilisée dans les conditions "normales", c'est à dire avec deux projecteurs CAROUSEL.

J'EN AI REVE, RBT L'A FAIT

Je remercie Gérard METRON, notre Président, d'avoir antérieurement décrit le RBT S1 (Bulletin n° 789, mai 95). En effet, c'est grâce à la traduction française de la documentation allemande que j'ai découvert tout l'intérêt - notamment la formule des couples non interrompus - du RBT S1. Puisse ce complément d'information faire de nouveaux adeptes de ce révolutionnaire appareil photo stéréoscopique.

Le RBT S1 résulte du couplage de deux compacts, le HEXAR de KONICA, commercialisé il y a trois ans. Appareil 24x36 haut de gamme, autofocus, motorisé, de 35 mm de focale, ayant toutes les qualités d'un relief, sans en avoir les inconvénients (poids, encombrement, bruit).

LE HEXAR DE KONICA

L'objectif très lumineux (de f:2 à f:22) en verre, de très haute qualité, donne des images bien contrastées, sans reflets parasites, sans distorsions.

Le système de mesure, précis, le prédestine tout particulièrement à la prise de diapos.

Le système autofocus actif PSD (Position Sensing Detector) à trois points permet 290 paliers de mise au point (très utile en basse lumière pour assurer la netteté d'un premier plan) ce système effectue un réglage net même dans les situations à contraste élevé, ou dans l'obscurité, et avec des sujets sur différents plans; lorsque le sujet est à moins de 60 cm, un témoin lumineux vert clignote dans le viseur, "AF" dans l'afficheur, et le déclencheur est neutralisé. Le verrouillage de la mise au point est possible de deux manières: en appuyant à mi-course sur le déclencheur, tant qu'on ne le relâche pas; la mise en mémoire peut être figée, en appuyant sur "MF" on peut relâcher le déclencheur (ceci permet le recadrage après mesure de la mise au point, lors de l'utilisation du retardateur.

L'autofocus est débrayable pour

les prises de vues inhabituelles ou pour photographeur à travers une vitre; la mise au point manuelle s'effectue de 0,60 à 2 m par paliers de 10 cm; de 2 à 3 m par 20 cm; de 3 à 4 m par 0,5 m; 4, 5, 7, 10 et 20 m. Le réglage à l'infini s'effectue par une touche.

Trois modes d'exposition sont offerts:

Mode P (programme): basé sur la valeur d'ouverture spécifiée, la vitesse de l'obturateur change selon la luminosité. Si la vitesse correcte ne se situe pas entre la vitesse limite de bougé et 1/250, l'ouverture est changée. En cas de sous-exposition, un témoin lumineux rouge "-" clignote dans le viseur, signifiant qu'il faut utiliser un pied ou un flash; en cas de surexposition, un témoin "+" signifie qu'il faut utiliser un pellicule moins sensible. Comme il tient compte de l'ouverture spécifiée, ce mode est très pratique lors des prises de vues en extérieur.

Mode A (automatique): la vitesse d'obturation change selon la valeur de l'ouverture du diaphragme spécifiée. Quatre cas peuvent se présenter, selon la vitesse d'obturation:

- entre la vitesse limite de bougé et 1/250: aucun problème;

- entre 30 secondes et la vitesse limite de bougé: le témoin rouge "-" clignote lentement: utiliser un pied, le flash, ou ouvrir le diaphragme;

plus de 30 s: le témoin rouge "-" clignote rapidement: utiliser la pose T ou une pellicule plus sensible;

plus rapide que 1/250: le témoin rouge "+" clignote rapidement: fermer le diaphragme ou utiliser une pellicule moins sensible.

La valeur du diaphragme étant fixée, ce mode est pratique pour prendre en compte la profondeur de champ.

Mode M (manuel): dans ce mode, la vitesse d'obturation peut être combinée manuellement avec l'ouverture du diaphragme choisi. Les témoins "-" et "+" avertissent en cas de sous- ou

surexposition.

Un bouton très accessible permet la correction de l'exposition dans les trois modes, pour apporter une sous- ou surexposition de 2 IL par incréments de 1/3. L'arrêt de l'appareil par "OFF" annule cette compensation d'exposition. Si l'on désire faire une série de prises de vues sur- ou sous-exposées, il est nécessaire de régler manuellement la sensibilité du film.

La vitesse limite peut être réglée entre 1/4 et 1/60 s pour éviter un flou dû au bougé (si la pile est remplacée, la vitesse critique revient à 1/30).

La visée n'est pas reflex, mais le viseur type Galilée inversé possède un cadre lumineux éclairé et couplé au système autofocus, afin de corriger la parallaxe; le cadre s'agrandit ou se contracte automatiquement en réponse à la distance du sujet. Ainsi le cadrage est précis

La progression du film s'effectue uniquement hors de la cartouche. Le rembobinage s'arrête une seconde avant la fin, afin d'avoir la possibilité de maintenir l'amorce à l'extérieur.

Un mode silencieux réduit les bruits de mise au point, d'avance et de rembobinage à 45 dB, très pratique pour des prises de vues discrètes.

Le flash HX-14, de nombre-guide 14, est synchronisé au 250^{ème}. En mode Programme il se déclenche automatiquement, et la synchronisation à ouverture variable évite un arrière-plan sombre. L'utilisation d'un autre flash de NG différent est possible grâce au réglage manuel du NG (de 1 à 64).

L'afficheur à cristaux liquides indique le nombre de vues, la correction d'exposition et les réglages; à la pression à mi-course du déclencheur, en mode P, la vitesse d'obturation (s'il n'y a pas changement du diaphragme choisi), ou le diaphragme utilisé (s'il y a modification du diaphragme); en modes A et M, la vitesse d'obturation; en cas de surexposition ou de sous-exposition, la valeur indiquée clignote.

Comme à un reflex, on peut lui adapter des filtres de 45 mm à visser sur la monture.

La sensibilité réglée automatiquement grâce au codage Dx peut être sélectionnée manuellement entre 6 et 6400 ISO.

Bref, sous un aspect sobre, sa conception, ses grandes qualités optiques et mécaniques le prédestinent tout particulièrement à la prise de vues stéréoscopiques.

"J'en ai rêvé, RBT l'a couplé" !

LE RBT S1

Le RBT S1 ne fait pas de concession: toutes les caractéristiques de l'Hexar sont fonctionnelles. Pesant seulement 890 g (avec pile et pellicule, ce n'est pas le moindre atout quand on fait du tourisme avec plusieurs boîtiers, objectif macro, flash...) il est de 34% moins lourd qu'un reflex couplé. C'est un appareil photo stéréo de rapport qualité/poids très avantageux, sophistiqué et simple d'emploi.

RBT commercialise deux modèles (45 ou 59 mm d'entraxe), et a prévu une seule option: un niveau à bulle dans le viseur.

Le système autofocus utilisé est celui du boîtier droit, alors que le seul viseur utilisé appartient au boîtier gauche (il aurait été plus logique et fonctionnel de garder le viseur droit associé à l'autofocus, ce qui aurait au moins résolu la parallaxe horizontale et la précision de la visée autofocus).

Le cercle lumineux du niveau à bulle, que RBT a fait apparaître légèrement excentré à droite, est peut-être la nouvelle zone de mise au point autofocus... Après test, il semblerait qu'une visée à 1m corresponde à une zone plus excentrée, à l'extrême droite de la croix du cadre de mise au point autofocus.

Le niveau à bulle: si l'on regarde de près ce cercle lumineux, on aperçoit dans sa partie haute une bulle; pour réaliser une parfaite horizontalité des deux objectifs, il suffit d'orienter l'appareil afin de voir un maxi-

mum de cette bulle.

Format 24x34 non interrompu avec entraxe de 59 mm

Le problème n°1 de la projection stéréoscopique est le réglage des vues gauche et droite lors de la mise en monture. Avec ses caches plastiques 41x101 à ergots, RBT a contribué à résoudre en partie cette difficulté.

De nouveau, RBT innove et perfectionne son procédé: grâce au format du RBT S1, les vues droite et gauche sont solidaires et par conséquent ne nécessitent pas de réglage en hauteur d'une vue par rapport à l'autre, ni de positionnement de la fenêtre fictive.

Ainsi, finies les corvées de réglage des couples stéréo, finis les doutes sur les diapos mal prises ou mal réglées.

L'entraxe des objectifs du modèle A, théoriquement de 59 mm, permet 15 couples sur un film 36 poses ou 10 sur un film 24 poses. Mon exemplaire mesure 57,6 mm entre objectifs et 58 entre vues gauche et droite. Les deux vues 24x35,8 sont comprises sur 93,8 mm de film; or les plus grands caches 41x101 que RBT commercialise sont en 24x33,1; si l'on essaie d'y glisser les 93,8 mm de film, 0,65 mm sont perdus à chaque extrémité, le format se réduit à 33,1-0,65=32,45 mm ! Pourquoi alors se décarcasser à exposer près de 36 mm pour n'en restituer que 32,45?? Près de 10% de surface sensible est encore perdue !

Manifestement, le format 24x33 en 41x101 ne convient pas au RBT S1 ! RBT commercialisera-t-il un format

plus adapté? Peut-être lors de la prochaine Photokina...

Expositions multiples: deux appareils en un !

La fonction d'expositions multiples et le cache-objectif permettent d'utiliser l'appareil en 2 dimensions: en effet, le film ne progressant pas entre deux expositions multiples, en utilisant le cache objectif successivement sur chaque objectif, on réalise deux vues en 24x36 mm, à monter en caches 5x5.

La livraison RBT

Valant 4390 DM (15700 FF environ), le RBT S1 est livré dans un délai d'environ 6 semaines. Il arrive dans un magnifique coffret noir et doré, du plus bel effet. Il est livré avec deux flashes et leur étui, quatre cache-objectifs, deux courroies ajustables et de la documentation en anglais, allemand, et... français! Les 7 langues du mode d'emploi rendent les explications confuses. Certains détails sont uniquement expliqués en anglais, d'autres en allemand... La pile lithium 2CR5 (78 francs) livrée d'origine n'a pas duré l'espace de deux bobines d'essai! La correction dynamique de parallaxe ne fonctionne pas, ce qui me permettra de juger très prochainement de la qualité du service après-vente de RBT...

A part ces quelques détails contraires, l'appareil semble être un véritable petit bijou. Les résultats seront-ils à la hauteur des espérances?

Frédéric SEITZ

❀❀ CALENDRIER DE RENTREE ❀❀

□ Les réunions reprendront en octobre.

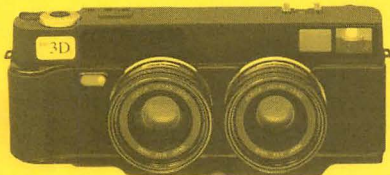
❀ La prochaine séance mensuelle est prévue le 18 octobre. ❀

□ Tout l'attrait d'une association repose sur les idées et le bon vouloir de ses membres. Chacun peut organiser des réunions pratiques, techniques, des exposés, des débats, des expositions, des projections dans sa région ou au local de l'avenue César Caire, le soir en semaine, et l'après-midi le samedi et le dimanche.

□ Vos belles vues de l'été sont également très attendues. Pour tous vos projets, contactez G. Métron (changement d'adresse le 30 septembre) (1) 43 68 72 73 ou R. Duchesne (1) 60 11 12 25, par téléphone autour de 19 heures.

Distraction en Relief avec Produits RBT 3-D

RBT 3-D Petit format - Autofocus - Viseur - Caméra S1



un format classique de caméras pourvues
d'équipements modernes.

Hexar - Objectifs lumineux, sans distorsion (f/2 - 35 mm,
7 lentilles de verre en 6 groupes), garantissant des
images fantastiques : couleurs naturelles, contraste
élevé, résolution extraordinaire.

RBT offre de plus une large gamme de projecteurs de
diapos 3-D, de visionneuses stéréo, de montures 3-D



Pour toutes informations,
s'adresser à

RBT - Raumbildtechnik GmbH
Karlst. 19, D-73773 Aichwald
Tél. (1949) 711/364747
Fax (1949) 711/363956

DEMANDE D'INFORMATIONS SUR LES PRODUITS RBT

(gratuite, sans engagement)

Nom : Adresse :
..... Tél : Fax :

RBT 3-D RBT 3-D RBT 3-D RBT 3-D

jc Keller

TEL. : 42.08.77.73

FAX : 42.08.18.30

**SPECIALISTE D'ÉCRANS DE PROJECTION DIRECTE,
RÉTRO-PROJECTION ET PROJECTION RELIEF
POUR AUDIOVISUEL DEPUIS 30 ANS**

**CONSTRUCTEUR DE CADRES DÉMONTABLES
RÉALISATION SUR MESURE UNIQUEMENT**

DEVIS SUR DEMANDE

PLASTIQUES SOUDÉS - 38, RUE FESSART - 75019 PARIS



TRI-VISION

Tél./Fax/Rép. : (02) 40 61 16 92

Jean Marc HÉNAULT

«Le Parc des Quatre Vents»

16, rte de la Briqueterie

44380 PORNICHET

— FRANCE —

ECRAN SUR MESURE toutes tailles, jusqu'au géant 35 x 17 m. **Silver 3D extra lumineux sans soudure** jusqu'au 2,50 x 5 m panoramique (existe en transonore), **translucides** pour rétro-projection relief, **blanc mat, nacré vidéo**, toile «**duo**» : Silver 3D et dos blanc ou nacré, **toile d'occultation fenêtres** face noire dos argenté (compatible relief).

PROMO : LOTS de 10 LUNETTES polarisées monture plastique, lunettes carton, paire de filtres 10 x 10 cm, **Lunettes anaglyphes**, pochettes transparentes très solides pour dias, montures **Gépé**.

MATÉRIEL AUDIOVISUEL SIMDA (remise importante de -25 % à -15 % selon articles) du Fondue enchaîné relief à la double flèche laser, du TASCAM multipiste au magnéto topeur en passant par le transfert sur CD topé, des projecteurs 250-400 watts aux HTI et XENON (Kit relief avec synchronisateur).

FABRICATION MATÉRIEL D'EXPO de la visionneuse géante à la cabine de projection 3D en passant par l'anamorphose. **vente et location**.

REPORTAGE PHOTO DE MACRO À AÉRIENNE, série de 10 stéréodiapo 2 x 5 x 5 pour particulier ou éditeur (liste sur demande), **diaporama**, installation, maintenance, conférence, **tous travaux photos**, ex. : dupli de dias couleur en dias noir et blanc, montage de vos stéréogrammes pour projection ou tirages d'expo. Stage prises de vues et montage, aide technique, **spectacle événementiel** sur écran géant avec dias 2 x 180 x 120.

«Imprimés 3D, anaglyphes et autres en synergie avec l'Imprimerie Publim à Nantes
Tél. 40 75 49 59 - Fax 40 04 25 53

Imprimerie
PUBLIM
Nous défendons vos couleurs!



17, rue des PLANTES
75014 PARIS

SPÉCIALISTE

Lots. Fins de série
Tout matériel pour bricolage photo.
Lentilles. Miroirs. Prismes.
Épaves. Boîtiers. Reflex, etc.
Ouvert du mardi au vendredi de :
9 h 30 à 12 h 30
et de 14 h 30 à 19 h 15.
Ouvert le samedi de 9 h 00 à 12 h 30
et de 14 h 30 à 19 h.
Métro : Alésia - Mouton-Duvernet

PHOTO THIRY

14 rue St Livier, 57000 METZ

Tél. 87 62 52 19

Fax 87 38 02 41

Fournitures pour la stéréo :
écrans, lunettes
Projecteurs ROLLEI et RBT
Montures pour Super-Duplex
et autres vues stéréo

Contrôle des objectifs
sur banc optique

Toutes les grandes marques
disponibles :
LEICA, NIKON,
CANON, MINOLTA